

Dimanche 1er novembre 2015
22eme dimanche après la Trinité
Matthieu 18, 21-35
Notre dette envers Dieu

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Bien des rêveurs utopistes, BISOUNOURS ou chrétiens professionnels, mettent un point d'honneur à établir le Royaume des Cieux sur la terre, avec le sermon sur la montagne comme loi fondamentale et Jésus comme chef suprême ; ils croient que Dieu veut cela et que ce serait la fin de tous nos soucis. Un Royaume où tout le monde aime chacun, où le pardon passe avant la punition. Alors, les malfaiteurs cesseraient de mal faire si seulement ils ont été suffisamment entourés de bonté et de miséricorde. Écoutons ce que nous dit Matthieu dans son évangile au 18^{ème} chapitre à propos de la grâce et du pardon :

Lecture de Matthieu 18 / 21 à 35

Aurions-nous le Royaume de Dieu sur terre si tous faisaient comme le roi et si tous les hommes se pardonnaient autant de fois ? NON ! Cela n'est ni vrai, ni même possible ! Ni humainement, ni théologiquement.

Humainement parce que nous avons des conceptions différentes de ce qui est juste ou faux, déjà par les cultures. En principe nous sommes d'accord pour dire

- que tuer est un crime, mais dans certains pays la peine de mort existe, pire, en Chine ou en Iran ces exécutions ont lieu en public avec les écoliers au premier rang.

- Que le mensonge ne peut absolument pas être juste. Mais sur la manière de définir le mensonge, là il y a divergences, un mensonge par nécessité par ci, une rétention d'informations par là, parfois une « interprétation de la vérité » - ça arrive couramment.

Et ainsi de suite – tous les commandements de la bible peuvent être interprétés – entre libéraux et fondamentalistes, il y a tout un monde. Et celui qui n'a pas à faire à la Bible, mais qui s'oriente selon le Coran ou d'autres écrits religieux - voire simplement des codes de lois humaines - trouvera toujours le moyen d'étayer son attitude et de justifier ses choix : une autre foi, une autre culture, d'autres valeurs !

Si déjà je mentionne la Bible, même théologiquement, le Royaume des cieux sur terre est impossible et réservé aux têtes fumeuses de certains apocalypticiens. Car Jésus le dit clairement « Mon royaume n'est pas de ce monde »

Que veut alors dire « c'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulait demander des comptes à ses serviteurs » ? En effet, malgré toutes les paroles de Jésus sur le pardon des péchés - sept fois soixante dix fois - à la fin de l'histoire, le méchant serviteur qui ne peut pas transmettre la grâce reçue à un autre, est durement puni : « n'aurais-tu pas aussi dû avoir pitié de ton collègue, comme j'ai eu pitié de toi ? Et le Seigneur se mit en colère et le livra aux tortionnaires jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il lui devait »

Comme dit, je ne vois pas grand chose, du pardon en sept fois soixante-dix fois, chez le roi. Cette histoire semble contradictoire, car ce que Jésus attend de Pierre et donc de nous n'est pas confirmé par l'histoire. Et c'est bon ainsi, car nous ne sommes pas le roi, dans cette histoire c'est le serviteur qui est notre figure d'identification, et ce qui vaut pour le serviteur n'est pas obligatoirement valable pour le roi. Pourquoi il en est ainsi, chacun

peut le vérifier : combien d'entre nous doivent beaucoup à des enseignants sévères ou à des ordres péremptaires de parents qu'ils ont eu du mal à comprendre voire à approuver ? Combien reproduisent exactement ces mêmes choses envers leurs enfants, parce qu'elles étaient juste, avec le recul ? La punition est vue autrement, quand elle a de bons effets, car elle devient un exemple lumineux de notre vie. Et là, chacun admet que le roi a bien agi en faisant punir le méchant serviteur impitoyable ;

Au début pourtant, ce roi voulait laisser régner la grâce plutôt que le droit, il a eu pitié du serviteur qu'il a laissé libre, il lui a même remis sa dette. Cette clémence était-elle un signe de faiblesse ou un signe de mansuétude ? était-elle de la naïveté, voire de l'indifférence ou du désintérêt ? Peut-être que le roi voulait par là éduquer son serviteur pour qu'il devienne un homme meilleur ? Jésus ne nous en dit rien

Quoi qu'il en soit, le plan a échoué, le serviteur est resté comme il était, un homme au cœur dur, sans fantaisie et égoïste. Et pour cela il a été puni. Il faut que nous remarquions une chose pour nous en souvenir : une seule fois, le roi lui avait donné une chance, une seule fois il lui avait remis sa dette d'argent – qui est aussi une faute. Si effectivement le Royaume des Cieux ressemble à ce roi qui demande des comptes à ses serviteurs, alors nous devons nous préparer à quelque chose de terrible. Pour quelle raison Dieu devrait-il me pardonner, nous pardonner et ce, même soixante- dix fois sept fois ??

D'abord à propos des soixante-dix fois sept fois : c'est une façon de parler qui veut dire : très souvent, un nombre incalculable de fois. Et une seconde chose : jamais de la vie, le roi de cette histoire ne représente Dieu. En effet, cela voudrait dire que pour Dieu d'autres mesures comptent, et s'il en était ainsi, quelle crédibilité et quel sens aurait encore pour nous le fait qu'il soit venu vers nous comme un homme pour vivre en tant que Jésus-Christ, pour souffrir et mourir, pour être notre égal ? Dans cette parabole,

Jésus nous dit d'agir exactement comme ce roi, tenir compte des besoins de nos prochains, mais pas seulement par pur amour, par mansuétude ou par faiblesse mal comprise, mais avec le but d'aider avec bon sens, de participer à un changement pour rendre possible la prise de conscience et un avenir meilleur. Il est clair que ce n'est pas facile, et notre récit nous dit combien de fois nous devons le faire, soixante-dix fois sept fois, car c'est ce que Dieu fait pour nous.

Mais cela n'est pas indépendant de mon attitude, ça n'a pas lieu si je n'ai pas reconnu pourquoi il le fait et pourquoi j'ai péché. Car cela a toujours à voir avec le manque de foi et de là vient le péché. Le fait de reconnaître notre propre péché et, à partir de là, de prendre la décision de changer, c'est la raison et l'occasion pour Dieu de recommencer toujours à nouveau avec nous.

C'est cela et rien d'autre, que je comprends sous l'expression « Royaume des Cieux sur la terre », l'art et la manière dont Dieu agit envers nous est la norme de notre vivre ensemble, la carte d'entrée pour le vrai « Royaume de Dieu » qui est ainsi ouvert pour nous tous à la fin des temps. AMEN.

Emile BAUER, pasteur émérite Saverne

CHANTS PROPOSES

Alléluia 21/09 (Arc 225) : Viens en cette heure
Alléluia 41/03 (Arc 242) : Dieu des louanges
Alléluia 44/14 (Arc 602) : Oh! Prends mon âme

*EG 235 : O Herr, nimm unsre Schuld

*EG 318 (RA 338) : O gläubig Herz gebenedei

*EG 412 (RA 365), 1,4-6 : So jemand spricht : ich liebe Gott

*propositions du service

INTERCESSION POSSIBLE:

Seigneur, nous te prions pour tous nos frères et soeurs afin qu'ils puissent vivre leur foi dans ce monde; pour ceux et celles qui sont persécuté(e)s à cause de leur foi; pour tous ceux qui se sentent trop sûrs dans la foi et qui deviennent arrogants, nous te prions pour toute ton Eglise afin qu'elle ne perde pas sa vocation et qu'elle n'oublie pas d'aimer tous les humains ; nous te prions pour les personnes qui sont déçues par ton église ou ses membres, ceux qui ont perdu la foi et l'espérance ; nous te prions pour ceux qui souffrent de l'état de ce monde , qui subissent violences et menaces ; donne courage et espérance à tous les hommes et aide –nous à vivre ensemble dans la Paix afin que chacun(e) de nous puisse être une bénédiction pour tous ceux qui croisent notre route

Et toutes nos autres demandes, nous te les présentons avec les paroles que Jésus, notre Seigneur, nous a laissées : NOTRE PERE